



ndvalduchesse.be
N° 25. Mars – avril 2021

VEILLEURS DU VAL

Echos de l'Unité Pastorale de Notre-Dame-de-Val-Duchesse

Editeur responsable : Frère Benjamin Kabongo
Avenue du Chant d'Oiseau, 2 à 1150 Bruxelles

Dans cette édition :

Semaine sainte :

- Tous les horaires. Pages 4-5
- Méditations préparées par nos prêtres et diacres. Pages 5-17

Nos rubriques :

- Éditorial : page 2
- Coordonnées des responsables et Carnet familial : pages 3-4
- La page des enfants : page 25.

- **Le carême dans notre UP** : échos de nos 4 paroisses. Pages 17-22.



Pâques au délestage eucharistique ?

Non. Si la situation le permet, il n'y aura pas de Pâques avec délestage eucharistique surtout lorsque l'événement pascal en est son fondement. C'est dire que la foi en la résurrection du Christ est le cœur du mémorial eucharistique célébré tous les dimanches. C'est pourquoi le dimanche est autrement appelé « **dies domini** » ou « *jour du Seigneur* ». Pour célébrer cette résurrection du Seigneur, la communauté chrétienne se rassemble d'abord autour de la « table de la Parole » de Dieu avant de prendre part à la « table eucharistique ».

Ceci nous montre que la communion eucharistique n'est pas un « **kit complet** » à part, une séquence isolée. Elle est l'aboutissement d'une communauté de foi convoquée par le Christ, ouverte à reconnaître la présence du Ressuscité en elle-même (Mt 18, 20), dans les Écritures (Lc 24, 32) et le partage du pain (Lc 24, 30). Dans une perspective de communion, la communauté veille à ne pas oublier les autres membres souffrants et fragiles du corps du Christ. Tel est le sens de la communion portée aux malades et aux personnes âgées.

Prenant en compte les contraintes sanitaires de l'heure et à défaut de ne pouvoir célébrer normalement ensemble les offices solennels de Pâques, notre Unité pastorale a prévu de vivre autrement la semaine sainte. À côté des activités prévues dans nos églises et des célébrations virtuelles qui seront disponibles sur notre site, (<https://ndvalduchesse.be/triduum-pascal-virtuel/>) elle vous propose la possibilité de communier à l'eucharistie dans nos églises où des activités sont prévues le samedi saint et le dimanche suivant le programme que vous trouverez dans le présent numéro des *Veilleurs du Val* (**sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire !**). Oui, aux circonstances exceptionnelles, des initiatives exceptionnelles !

La résurrection de Jésus que nous célébrons est un message d'espérance qui nous dit qu'avec Dieu un avenir est possible et que l'horizon n'est jamais clos. Que la force du Ressuscité nous entraîne tous dans son mouvement pascal de commencement en recommencement.

Lumineuse fête de Pâques à tous !

Fr. Benjamin Kabongo, ofm

RESPONSABLES PASTORAUX

PRÊTRES

- Fr. Benjamin KABONGO, ofm, responsable de l'Unité pastorale Notre-Dame-de-Val-Duchesse : kabongobenja@yahoo.fr - 0478 33 61 39
- François GOETGHEBUER : francois.goetghebuer@belgacom.net - 0498 82 43 72
- Claude LICHTERT: claudelichtert@hotmail.com

DIACRES

- Jean SPRONCK : jean@spronck.com - 02 660 05 47 et 0475 75 47 33
- François DE COSTER : francois.b.decoster@gmail.com - 02 660 26 49

SECRÉTARIATS

Secrétaire de l'UP : Marthe FONTAINE : secretariatupndvd.bk@gmail.com - permanence téléphonique les lundi, mardi et jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 au 0472 88 61 48

Antenne à Auderghem : paroisse Saint-Julien, av. du Chant d'Oiseau, 193 à 1160 Bruxelles

Permanences : lundi à vendredi de 10 à 12 h

Tél. + rép. & Fax 02 673 82 82 – mail : upauderghem@skynet.be

Antenne à Woluwe-Saint-Pierre : paroisse Notre-Dame-des-Grâces, av. du Chant d'Oiseau, 2 à 1150 Bruxelles

Tél : 02 761 42 75 - Fax: 02 761 42 77 - mail : ndg.paroisse@skynet.be

Permanences du lundi au vendredi de 9 h 30 à 11 h 45 (durant les vacances scolaires, secrétariat fermé les mardis et jeudis, et *fermé pendant le confinement*).

SITE INTERNET : www.ndvalduchesse.be

CARNET FAMILIAL

ONT REJOINT LA MAISON DU PÈRE en février et mars :

À Saint-Julien : Monsieur Dieudonné PENDVILLE, veuf de Madame Cécile LISIN

À Notre-Dame-des-Grâces : Madame Jacqueline LAMBERT, veuve de Monsieur Paul VANVRACEM, Madame Jacqueline VERHAUWEN, Madame Mireille LAMBERT, Madame Agnès RENARD, Madame Marie Agnès VAN GEHUCHTEN, épouse de Monsieur Pierre DE STAERCKE et Monsieur Jacques DERICK

À Sainte-Anne :

Madame Germaine VANTRICHT, veuve de Monsieur Jean BRODKOM, Monsieur Albert HOEBEKE, époux de Madame Emma MICHIELSENS, Madame Marcelle VERHOEVEN, veuve de Monsieur André TIMSONET, Madame Christiane WINSSINGER, veuve de Monsieur Jules VOSS et Monsieur Yvon DETRY, époux de Madame Marie-Thérèse TOUSSAINT.

À Notre-Dame-du-Blankedelle.

Madame Andrée BENOIT, épouse de Monsieur Antoine CORNELIS, Madame Joséphine LEMBE, compagne de Monsieur Charles TSHIBAMBE.

HORAIRES DE LA SEMAINE SAINTE (sous réverses de changements vu la crise sanitaire...)

Attention : À l'heure où nous envoyons ces informations, il est impossible de savoir si les églises seront toujours autorisées à accueillir 15 personnes !!!

	Notre-Dame-du-Blankedelle	Sainte-Anne	Notre-Dame-des-Grâces	Saint-Julien
Rameaux	9h45-10h45 Temps d'accueil, parcours de carême, remise de buis bénis	11h-12h30 Adoration eucharistique. Sacrement de réconciliation. Temps d'accueil, remise de buis bénis	Toute la journée des samedi 27 et dimanche 28 mars Temps d'accueil, remise de buis bénis	18h-19h le samedi 27 mars 9h30-10h30 le dimanche 28 mars Temps d'accueil, remise de buis bénis
Jeudi Saint	9h-16h/ 20h-21h Adoration eucharistique	19h30-20h30 Adoration eucharistique	20h-21h30 Adoration eucharistique	20h-21h30 Adoration eucharistique
Vendredi Saint	15h Chemin de croix 16h-17h Sacrement de réconciliation 16h-18h/ 20h-21h Vénération de la croix.	16h-17h30 Chemin de croix individuel (avec livret fourni). Vénération de la croix. Sacrement de réconciliation.	17h-18h Sacrement de réconciliation 20h-21h30 Vénération de la croix. Chemin de croix.	15h-17h Accueil et vénération de la croix. 15h45-17h Sacrement de réconciliation 20h-21h Accueil et vénération de la croix.

Veillée pascale	20h à 21h 45 Possibilité de venir se recueillir et de repartir avec la lumière du cierge pascal. Distribution de la communion.	20h à 21h30 Accueil dans l'église autour du cierge pascal. Distribution de la communion.	20h à 21h30 Possibilité de venir se recueillir et de repartir avec la lumière du cierge pascal. Distribution de la communion.	20h à 21h30 Les paroissiens sont invités à revêtir un vêtement blanc ou une écharpe Accueil autour du cierge pascal. Distribution de la communion.
Pâques	Église ouverte toute la journée 9h45-10h45 Distribution de la communion.	Église ouverte toute la journée 11h-12h Adoration eucharistique 12h-12h30 Distribution de la communion.	Église ouverte toute la journée Distribution de la communion.	9h30-10h30 Les paroissiens sont invités à revêtir un vêtement blanc ou une écharpe Accueil autour du cierge pascal . Distribution de la communion.

Nota Bene :

- A votre disposition : un support virtuel pour accompagner la semaine Sainte : jeudi, vendredi et samedi.(cf. présentation pages 14-15)

<https://ndvalduchesse.be/triduum-pascal-virtuel/>

MÉDITATIONS POUR LA SEMAINE SAINTE.

Puisque, pour la deuxième fois, nous ne pourrons pas vivre les célébrations de la semaine sainte dans nos communautés, nos prêtres et diacres nous proposent des méditations pour chaque jour saint.

Rameaux

L'âne attaché et détaché

Lorsque le roi entre dans sa ville, c'est en général après une grande victoire. Lorsqu'une capitale est prise, c'est bien le signe de victoire d'un côté et de

reddition de l'autre. D'un côté la force qui gagne, signifiée par cette monture noble et guerrière qu'est le cheval, et de l'autre côté des ânes chargés et tirant de piètres carrioles, courant dans tous les sens, comme pour mettre à l'abri leurs charges et leurs maîtres.

Lorsque le roi entre dans sa capitale, celle-ci est en émoi, en pleine agitation où se mêlent espérances et interrogations. On agite le drapeau blanc ou celui du vainqueur en signe de bienvenue et de soumission et l'on crie : « Sauve-nous ! » Quand Jésus entre dans Jérusalem, toute la ville est dans le même émoi.

Tout ce que Jésus avait fait et dit en Galilée se trouve ce jour-là rassemblé dans la joie, la reconnaissance et l'espérance éphémère d'un salut non plus seulement personnel mais aussi communautaire ou national. Ainsi va l'humanité et les groupes humains, de la forte espérance à la déception. La foule est versatile, elle peut brûler ce qu'elle a adoré ; elle peut adorer ce qu'elle a méprisé. Toute l'histoire des peuples est faite de ces renversements qui invitent à la prudence et à la retenue manifestée par Jésus, étrangement silencieux le jour des Rameaux.

Ce jour de victoire ambiguë, ce jour d'exaltation, est le commencement d'une semaine de tous les dangers, et même du danger mortel, avec les mêmes acteurs. La foule sera déçue par Jésus : au cri de « sauve-nous », il restera complètement insensible jusqu'à entendre bientôt « crucifie-le ! » Aux marques de reconnaissance et d'intronisation royale, il préférera le dénuement et partager son sort avec des condamnés ordinaires.

La fête des Rameaux, c'est assez curieusement une histoire d'âne et même plutôt d'ânon (Marc 11,2-3) qui va ainsi croiser le chemin de Jésus. Ce n'est pas la première fois que nous lisons une insistance aussi forte sur cette monture commune, ordinaire, qui passe pour avoir du caractère, tant il est vrai, dit-on, que l'on ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif.

C'est la monture de Balaam, le prophète étranger et étrange, guidé par son ânesse qui, elle, sait où il ne faut pas aller pour maudire Israël, mais qui sait porter et supporter le prophète pour bénir. C'est un animal qui croit, qui sait et qui parle. C'est cette ânesse qui voit que le Seigneur est venu croiser la route et stopper un cheminement, un voyage, dit le texte, entrepris à la légère.



Peut-on réellement penser que l'évangéliste Marc ne connaissait pas Balaam et son ânesse ? Ici, le jour des Rameaux, l'âne ne stoppe pas la route comme au temps de Balaam, comme pour dire : « oui, il faut y aller ; ce sera dur ; seulement, n'écoute pas cette foule, ne dévie pas de ton chemin ; tu vois, je te porte jusqu'au bout ». Ce qui rassure Jésus, c'est son ânon plutôt que la foule.

L'ânesse ou l'ânon, c'est aussi le prophète Zacharie et l'entrée modeste du roi messie dont la marque originale sera de briser l'arc de guerre et de supprimer le char de combat. Il proclamera la paix pour les nations. Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre et du fleuve jusqu'aux extrémités du pays. L'ânon tout jeune, souvenir de Zacharie, pourrait dire à son tour : « le peuple demande qu'on prenne les armes, ne les écoute pas, avançons ensemble munis de ce message de paix même s'il n'est pas encore audible ou crédible ».

Jésus avait dit à ses disciples : « Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous dit : 'Que faites-vous là ?', répondez : 'Le Seigneur en a besoin [...]'. » (Marc 11,2-3) Comme en eurent besoin Balaam et le messie pacifique de Zacharie.

La monture n'est pas brillante, mais elle est solide. Elle est liée à la marche et à la démarche du Seigneur sur le chemin des humains ; elle est solide, commune, familière et proche de la volonté de Dieu même dans ce qu'elle a de plus surprenant pour les humains : outil de bénédiction plutôt que de malédiction, outil de lucidité plutôt que de vanité, instrument de service et de paix plutôt que de gloire et de conquête.

Jésus a besoin d'ânes, plutôt que d'une foule en liesse. Cela tombe bien, les circonstances sanitaires ne permettent pas aujourd'hui aux foules de se constituer, par contre rien n'empêche les ânes de se mettre en chemin.

Claude Lichtert (en m'inspirant de B. Antérion), pour le jour des Rameaux 2021.



Jeudi Saint :

Le geste du lavement des pieds raconté par l'évangéliste saint Jean, à la veille de la mort de Jésus, est certainement un des plus émouvants qui soit raconté dans les récits évangéliques.

Pendant une vie communautaire de plus ou moins trois ans, Jésus a partagé son temps et son amitié avec ses disciples. Il leur a révélé l'amour du Père pour toute l'humanité. Il n'a pas ménagé ses efforts et on peut dire qu'il a transpiré sur les routes de Palestine. N'en avait-il pas fait assez pour ses apôtres ? Et bien non, ce n'était pas suffisant.



Par ce geste du lavement des pieds, si humble et si chargé de tendresse, Jésus allait aimer les siens jusqu'au bout. Ce n'était pas un geste d'hospitalité comme les juifs en avaient l'habitude en signe d'accueil à l'égard de leur hôte. Il est bien précisé, que c'est au cours du repas, que Jésus se lève pour accomplir un geste qui a une tout

autre signification que celle de leur laver les pieds pour en ôter la poussière du chemin.

Pour nous, aujourd'hui, ce n'est pas tellement l'hygiène de nos pieds qui nous préoccupe mais bien celle de nos mains en raison de la terrible crise sanitaire que nous traversons. Du gel hydroalcoolique nous est proposé dans tous les lieux publics, spécialement à l'entrée des magasins mais aussi au cours de la messe où il est demandé au prêtre de se désinfecter les mains avant l'eucharistie, et surtout avant de donner la communion. Des gestes qui, aujourd'hui, sont devenus rituels et nécessaires pour éviter les contaminations.

Mais avons-nous songé que, pour nous chrétiens, une purification purement extérieure ne suffit pas ? Jésus nous invite à nous laver intérieurement par le sacrement de réconciliation. Cette pureté intérieure, l'homme ne peut l'acquérir par lui-même car seul Dieu peut nous purifier de nos péchés.

Lorsque Jésus prétendra laver les pieds de Pierre, celui-ci va protester avec la même véhémence qu'il avait eue lorsque Jésus annonçait à ses disciples sa passion et sa mort prochaines. Pour la sensibilité juive, le geste de Jésus est incompréhensible, insoutenable même, et Pierre s'y refuse. La fierté de Pierre

achoppe à ce signe. Même ceux qui, parmi les juifs, attendaient un Messie humble, n'auraient pu imaginer que son humilité irait jusque-là. Pourtant la parole de Jésus est ferme et sans appel. Jésus demande à Pierre de consentir sans comprendre, de se laisser aimer et servir gratuitement, sans condition, autrement dit, de se tenir devant le Messie comme tout homme devant Dieu : les mains et le cœur ouverts à la grâce.

Par ce mouvement d'agenouillement devant ses apôtres, Jésus inaugure ce monde nouveau où les valeurs seront bouleversées, où les hiérarchies prendront un autre sens. Ce sera un monde d'amour mutuel fait d'humbles gestes d'entraide. Pierre rêvait bien sûr d'avoir part avec Jésus à son Royaume et de demeurer toujours avec lui. Pierre était tout prêt à acclamer Jésus vainqueur, à aider à l'introniser comme roi, libérateur d'Israël, mais rien de tout cela ne lui était demandé. Voilà que le chemin que prenait Jésus était tout autre que celui auquel il pensait. Ce chemin de Jésus ne passe pas par la première place, cette place si âprement convoitée. Encore tout récemment, ils en avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. Peut-être que Pierre comme leader des 12 apôtres s'était déjà attribué inconsciemment une place de choix. A ses disciples, si volontiers soucieux d'occuper la première place, Jésus leur donne une leçon d'humilité. Il n'y pas d'autre chemin proposé par Dieu que de s'agenouiller devant ses frères pour y occuper, comme Jésus, la dernière place qui est celle de l'amour. Pierre ne le comprendra que plus tard.

En s'abaissant devant ses disciples, Jésus veut leur faire aussi sentir leur dignité d'hommes et leur faire comprendre la grandeur de la tâche qui les attend. Jésus lave les pieds de ceux qui vont être les porteurs de sa parole, qui vont parcourir le monde pour répandre l'Evangile.

En ce jeudi saint, demandons au Seigneur de nous donner la grâce de comprendre en profondeur le mystère de ce Dieu qui se met à genoux devant sa créature par amour.

François GOETHGEBUER



Vendredi Saint :



Jésus de Nazareth, roi des Juifs

C'est l'inscription que nos croix portent en abrégé : INRI. C'est ce que l'évangéliste Jean veut nous faire découvrir dans son récit de la passion.

Mais comment Jésus est-il roi ? *Pour vous qui suis-je ?* demandait-Il à ses apôtres. Il nous demande aujourd'hui : me reconnais-tu comme roi pour régner sur ta vie ? Rassure-toi : *mon joug est doux et mon fardeau, léger* (Mt 11,30).

Durant ce carême, nous avons suivi la route du Seigneur, depuis le désert avec ses tentations (et nous avons nous-mêmes été tentés), jusqu'aux chemins de Judée, où Il a annoncé son amour pour les hommes et les femmes (*Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, Jn 3,16*) et sa mort (*le grain de blé, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit, Jn 12,24*). Depuis dimanche, nous sommes entrés avec Lui à Jérusalem en l'acclamant comme fils de David, c'est-à-dire comme héritier du trône.

Depuis le mercredi des cendres, nous montons vers Pâques et nous voyons déjà poindre la résurrection à l'horizon. Et... patatras : il y a ce ravin du vendredi-saint qui nous barre la route et nous force à nous baisser sur le cadavre d'un Christ mort. Eh oui, il n'y a pas de résurrection sans mort au préalable.

Je vous propose de relire la passion telle que St Jean nous la présente, en nous penchant sur chaque personne que Jésus a côtoyée durant ces presque 24h entre le jardin des oliviers et le Golgotha, et en méditant sur ce qu'elle dit de notre relation à Dieu.

Entrons dans le jardin des oliviers

Ce n'est qu'entrer et sortir. Pour St Jean, c'est le lieu de l'arrestation. Pas de baiser de Judas, pas d'agonie. Le Christ se porte lui-même au devant des soldats et prend l'initiative. Il est si royal et sûr de lui que les soldats en tombent à la

renverse. Comme un berger, Il va au devant du lion pour protéger ses brebis : *ceux-là ; laissez-les partir* (Jn 18,8).

Et nous, quand nous nous mettons en sa présence en prière, comment le voyons-nous ?

Chez Caïphe

Caïphe interroge Jésus certes, mais ne veut rien savoir. Jean ne dit rien des échanges. Le grand prêtre a déjà décidé du verdict : Jésus est condamné. Avouons que la situation pour lui est délicate. Si Jésus est un imposteur, il faut le mettre hors d'état de nuire. S'il est vraiment celui qu'il prétend être, c'est au grand prêtre de lui céder sa place, comme si Jésus-Christ revenait sur terre et se présentait au pape.

Jésus n'est pas dupe et refuse même de répondre : *Moi, j'ai parlé au monde ouvertement ... Ce que j'ai dit, demande-le à ceux qui m'ont entendu.* (Jn 18, 21-21)

Frères et sœurs, vous est-il déjà arrivé d'être dans une situation où vous vous demandez si vous devez croire celui qui est en face de vous ? Comment réagissez-vous ?

Voyons-nous parfois (toujours ?) le Christ dans cet importun en face de nous ?

Sacrifions-nous parfois quelqu'un lors de décisions difficiles ?

Saint-Pierre

Mais le plus souvent, nous faisons tout ce que nous pouvons pour être un ami de Jésus. Et nous sommes prêts à le défendre, comme Pierre, qui sort une épée et tranche l'oreille du serviteur. Puis qui l'accompagne jusque dans le palais de Caïphe, sans très bien savoir ce qu'il pourra faire.

Mais nous ne le défendons pas à n'importe quel prix. Quoi de plus humain ! Pierre non plus ne l'a pas fait. Et Jean ne s'y attarde pas. On ne saura pas quelle honte ou quelle tristesse l'a habité.

Le pardon est déjà accordé. Christ est toute miséricorde.

Quand nous nous approchons du Seigneur, faisons-le à la fois avec l'humilité du pécheur et avec la confiance d'être accueilli quoi que nous ayons fait.

Chez Pilate

Enfin on entre dans le vif du sujet : ***es-tu le roi des juifs ?*** Oui, Jésus est roi, mais pas à la manière du monde. Aujourd'hui, on dira qu'il veut régner sur nos cœurs.

Mais est-ce Lui qui règne sur nos cœurs, ou est-ce nous qui par nos prières voulons régner sur le sien, pour qu'Il nous aide dans la vie comme un valet sert son patron ?

Pilate ne peut asservir Jésus, qui lui répond quand il veut et se tait parfois. Qu'est-ce que la vérité ? Mais c'est lui la Vérité ! *Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie*, (Jn 14,6). Alors Pilate déclare forfait et abandonne l'accusé à la foule, non sans lui avoir extorqué un aveu exorbitant pour les Juifs : *nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur* (Jn 19,15)

Qui d'entre nous est parfois comme les soldats, simples exécutants d'une injustice qui les dépasse, mais qui s'en accommodent ?

La crucifixion

C'est le grand accomplissement : tout ce qui s'y passe est fait pour accomplir l'écriture. Sur la vingtaine *d'accomplissements* dans l'Evangile de Jean, six concernent la passion. Et lorsque le Christ meurt et termine sa vie terrestre, **TOUT EST ACCOMPLI**. Ce n'est pas un échec, c'est une médaille d'or, c'est une apothéose, littéralement une déification !

C'est une telle apothéose que le cri déchirant *mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* n'est pas cité. Pour Jean, Jésus est divin d'un bout à l'autre de sa passion. Et, avant de quitter ce monde, il met ses affaires en ordre. Il confie sa mère au disciple bien-aimé. Courageuse mère qui a suivi son fils jusqu'au pied de la croix. Courageux disciple qui a suivi aussi. Mais surtout bienheureux disciple d'avoir une telle mère.

Et ne sommes-nous pas tous des disciples bienaimés du Seigneur ?

La mise au tombeau

Joseph d'Arimathie et Nicodème : ils ne fêteront pas la pâque cette année-là. Ils ont touché un cadavre, ils l'ont dépendu de sa croix, ils l'ont lavé, embaumé, enterré. Ils sont donc impurs pour une semaine (Nb 19,11).

Mais ils l'ont fait quand même. Comme ceux qui prennent des risques pour aider un migrant et se retrouver au tribunal pour traite des humains.

Et nous, quand prenons-nous des risques pour aider quelqu'un ?



Prions

Prions pour les grands-prêtres et les Pilate de notre temps, qui doivent prendre des décisions difficiles, sans toujours avoir toutes les cartes en main. Prions spécialement pour les gouvernants, qui doivent gérer la pandémie du covid19.

Prions pour les Pierre et les Jean, tous les disciples du Christ que nous sommes, qui tantôt le suivent avec amour et tantôt sont pris de doute.

Prions pour les foules qui crucifient sans comprendre, qui désirent un Sauveur et ne Le reconnaissent pas. Prions pour ces mêmes foules qui seront baptisées lorsque des disciples leur annonceront la résurrection.

Prions pour les mères éplorées et pour toutes les personnes qui connaissent la détresse. C'est pour eux que le Christ a souffert, afin d'être leur frère.

Prions pour tous les hommes de bonne volonté, les Joseph et les Nicodème de notre temps, quels que soient leur pays, leur race ou leur religion, qui agissent dans le secret pour que le monde soit plus humain, plus fraternel.



Vénérons

Maintenant, allons-nous incliner devant notre roi, le Christ mort sur la croix, celle de notre église ou celle de notre maison. Nous pouvons vénérer cette croix sur laquelle il a été *élevé, pour attirer à lui tous les hommes* (Jn 12,32). Nous pouvons

nous présenter à lui avec nos richesses et nos pauvretés, nos grandeurs et nos bassesses, comme Caïphe et Pilate, ou comme Pierre et Jean. Nous pouvons le vénérer avec tendresse ou avec des larmes, comme Marie et les femmes qui l'accompagnaient. Nous pouvons le vénérer sans trop bien comprendre comment une mort peut sauver toute l'humanité, comme les gardes, les soldats, la foule. Nous pouvons encore être là près de lui, comme on veille un mort, par respect de ce qu'il a fait, de ce qu'il est, comme Joseph d'Arimathie et Nicodème.

Si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ. (Rm 5,15)

François De Coster

Samedi Saint :

C'est là qu'ils déposèrent Jésus (Jn 19.42)

Hier, après un long chemin de souffrance et d'incompréhension, Jésus est mort. Aujourd'hui, dans le silence de l'absent, c'est la grande tristesse...

« Mon âme est rassasiée de malheur – pleure le psaume 87 – ma vie est au bord de l'abîme.

On me voit déjà descendre à la fosse, je suis comme un homme fini.

Ma place est parmi les morts, avec ceux qu'on a tués, enterrés, ceux dont tu n'as plus souvenir, qui sont exclus.

Tu m'as mis au tréfonds de la fosse, dans les ténèbres, au sein des abîmes.

Tu éloignes de moi amis et proches, je n'ai de compagnons que la ténèbre, je suis à bout ! »

Cette prière, ne serait-elle pas celle des victimes de l'explosion de Beyrouth, des chavirés de la Méditerranée, des opprimés du Myanmar, des migrants dans tous les camps de réfugiés et plus près de nous, comme partout dans le monde, de celles et ceux qui ont perdu un proche, morts de la Covid 19 ?

Ce long samedi saint est notre histoire...

Du fonds de la prison où il est incarcéré en juillet 1944, le théologien et pasteur résistant au nazisme, Dietrich BONHOEFFER écrit : « *Dieu nous fait savoir qu'il nous faut vivre en tant qu'hommes qui parviennent à vivre sans Dieu. Le Dieu qui est avec nous est celui qui nous abandonne* »... ¹

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? gémit Jésus en croix.

Ce que le samedi saint nous presse à vivre : l'expérience d'un dieu absent, me semble tellement proche de ce que nous sommes appelés à vivre au quotidien de notre foi...

« *Devant Dieu et avec Dieu, nous vivons sans Dieu* - poursuit BONHOEFFER - *Dieu se laisse déloger du monde et clouer sur une croix. Dieu est impuissant et faible dans le monde, et ainsi seulement il est avec nous et nous aide (...)*

Le Christ ne nous aide pas par sa toute-puissance mais par sa faiblesse et ses souffrances... »

Le mystère du samedi saint nous conduit à faire table rase d'une fausse image de Dieu, à libérer notre regard vers le Dieu de la Bible qui « *acquiert sa puissance et sa place dans le monde par son impuissance* »

C'est là, découvrant le visage de ce Dieu compatissant et dont la miséricorde est la seule puissance, au cœur de l'absence et de ses tourments, que va se murmurer la bonne nouvelle de la Résurrection, brèche faite dans le mur du désespoir...

Jésus re-suscité, fait Christ pour l'univers, c'est l'inouï qui vient s'infiltrer dans le quotidien morose, c'est l'éternité qui fait éclater la geôle du temps...

Mais n'oublions pas, Jésus ressuscité porte des cicatrices... Thomas les verra, il les touchera.

¹ D. BONHOEFFER in « Résistance et soumission » p 366 Labor et Fides ; septembre 1973

Rejet, condamnation, abandon, crucifixion, mort ne sont pas de mauvais rêves... tout cela a été assumé par la faiblesse de l'Amour dans la non-violence, le pardon, la douceur virile..., dans la liberté de sa profonde humanité.

« Voici que je me tiens à la porte et que je frappe ; si quelqu'un entend ma voix, j'entrerai chez lui pour souper, lui près de moi et moi près de lui ! » (Apocalypse 3.20)

Jean SPRONCK



DIMANCHE DE PÂQUES

Ac 10, 34a. 37-43 / Col 3, 1-4 / Jn 20, 1-9

Marie Madeleine envers qui Jésus avait montré beaucoup d'amour et de miséricorde, n'a pas oublié si vite ce que le Christ a fait pour elle. Tôt le matin, elle renonce à sa grasse matinée pour se rendre au tombeau. Elle constate que *la pierre a été enlevée du tombeau*. Elle pense immédiatement que quelqu'un serait venu voler le corps du Seigneur. Elle en fait part à l'autre disciple que Jésus aimait. La nouvelle passe de bouche à oreille...

Très vite, deux disciples accourent sans tarder au tombeau. L'autre disciple, un peu plus sportif que Pierre, arrivé le premier au tombeau est face au tombeau vide, au **linceul** qui traîne par terre et donc à « **l'absence réelle** » de Jésus du sépulcre. Est-ce par respect de **préséance** qu'il laisse la **primauté** d'entrer dans le tombeau à Pierre ? Ce n'est pas exclu. Ni la pierre roulée ni le linceul et linge observés ne constituent en eux-mêmes des pièces à conviction pour expliquer la résurrection de Jésus.



le

Si l'énigme du tombeau vide est entière, la clef d'interprétation nous est donnée dans la posture spirituelle de l'autre disciple : « ***Il vit, et il crut*** ». Que nous est-il donné de voir au vu de ce que nous voyons ? Aux disciples que Jésus aime, il ne s'agit pas seulement de constater le fait de la résurrection mais de passer de la matérialité des choses à poser un acte de foi. La résurrection du Seigneur appartient à l'expérience du saisissable et de l'insaisissable. Elle est de l'ordre de l'échappée qu'aucune intelligence humaine ne saurait rendre compte totalement. La résurrection du Christ est un mystère de la vie victorieuse dont Dieu seul détient le code secret.

Désormais, le tombeau ne sera plus le lieu pour chercher à voir le Ressuscité. À ses « fan clubs », le rendez-vous est fixé en Galilée, ce lieu où sa présence revêt le visage des pauvres, des hommes et des femmes assoiffés d'être aimés, en attente de saisir une main comme une rampe pour se relever d'où ils sont tombés. En Galilée comme ailleurs, « *il passait, il faisait le bien et guérissait* ». Depuis la pandémie de la Covid-19, ces « Galilées virtuelles » sont aussi ces nouveaux lieux du partage de la Parole sur Zoom et qui constituent un démenti à son « absence réelle ». À chacun d'identifier sa Galilée où le Ressuscité lui donne rendez-vous !

Lumineuse fête de Pâques à tous !

Benjamin KABONGO, ofm

ÉCHOS DU CARÊME :

Entrée en carême : Mercredi des Cendres.

Comme nous le craignons, l'entrée en carême a dû se vivre de manière « semi-confinée ». Cependant, dans nos quatre paroisses, un accueil personnalisé a pu être organisé avec une imposition des cendres « sanitaires correctes » : après le gel hydroalcoolique en guise d'eau bénite, ce fut la réception des cendres dans les cheveux ou le creux de la main, garantis « sans contact » !

Une jolie veilleuse a été proposée aux paroissiens en signe d'unité pour nous accompagner tout au long de carême et recréer, un tant soit peu, la communauté qui nous manque.

Grâce à la collaboration de plusieurs paroissiens, lecteurs, musiciens, équipe technique, une célébration du mercredi des cendres virtuelle a pu être mise sur pied et a été vue plus de 500 fois.

Au moins, ce - trop - long confinement aura permis à notre UP de se perfectionner en techniques informatiques !



La même équipe a préparé activement les célébrations virtuelles de la semaine sainte ; voici le lien : <https://ndvalduchesse.be/triduum-pascal-virtuel/>

Voici les coulisses des préparatifs, vues par Anne et Marie-Claire, chevilles ouvrières de l'opération :



« Ce dimanche 14 mars, nous avons filmé les différentes séquences des célébrations virtuelles du Triduum Pascal dans l'oratoire de Notre-Dame-des-Grâces. A partir de 14h une bonne trentaine de paroissiens enthousiastes de notre UP ainsi que frère Benjamin et l'abbé François se sont succédé pour enregistrer des prières, lectures, afin de permettre à nos assemblées de vivre autrement ce moment si important de notre foi.

Avec l'aide de Philippe, ses conseils et son efficacité les trois célébrations ont été enregistrées en un temps record. Merci Philippe pour ton aide précieuse, ta disponibilité, ton sourire et ta patience.

Merci à vous tous, sans qui ce projet n'aurait pu avoir lieu, à nos jeunes servants de messe et à Suzanne pour la décoration florale.

Merci aux prêtres pour leur accompagnement par leurs méditations.

Merci à tous les chanteurs et musiciens qui embelliront encore plus ces célébrations.

Grâce à cette collaboration fructueuse nous permettrons à tous ceux qui le souhaitent de vivre ce triduum de chez eux tout en se sentant en communion, en communauté avec les membres de nos assemblées paroissiales.

Nous espérons nous retrouver bientôt ensemble dans nos assemblées.

Bonne continuation de votre chemin vers Pâques. »

Anne et Marie-Claire.

Pendant le carême :

Malgré l'absence d'eucharisties dominicales, différentes propositions ont pu voir le jour pendant ce carême :

- **À Saint-Julien**, un accueil personnalisé dans l'église, pendant tous les mardis après-midi de carême pendant le marché. Merci à l'équipe de bénévoles qui se sont relayés !

- **À Notre-Dame-du-Blankedelle**, un ingénieux pèlerinage virtuel se terminant à Pâques avec chaque semaine un panneau aux couleurs de l'arc-en-ciel illustrant une phrase inspirée des lectures du dimanche. Les lectures du dimanche sont à disposition avec un petit questionnaire pour aider la méditation :

*Y a-t-il une phrase qui te frappe ? qui te choque ?
que tu trouves belle ?*

Ce texte t'a-t-il fait découvrir quelque chose ?

*Quelle caractéristique de Dieu et de Jésus
l'auteur de l'évangile ou de la Bible veut-il te
partager ?*

*Comment réagis-tu par rapport à cela ? Quelle est ta relation à Dieu dans ce
domaine ?*

*Cela a-t-il un écho dans ta vie ? Veux-tu changer quelque chose dans ta vie,
dans ta relation à Dieu, dans ta relation aux autres ?*

- **À Sainte-Anne :**

Adoration eucharistique le dimanche de 9h30 à 12h (en collaboration avec les paroissiens de Notre-Dame-du-Blankedelle).



Les textes des lectures du jour, la méditation préparée par l'équipe des prêtres, diacres et quelques laïcs, la BD du diacre Luc Aerens sont à la disposition des paroissiens.

Un arbre de vie fleurit dimanche après dimanche avec un mot-clé en lien avec l'évangile du jour.

- **À Notre-Dame-des-Grâces :**

L'équipe Relais s'investit beaucoup dans la préparation et la diffusion chaque dimanche d'un partage biblique virtuel par Zoom, ouvert à tous les paroissiens de l'UP connectés.

L'initiative est très appréciée comme le prouvent les témoignages de ces personnes :

« En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Matthieu, 18, 20)

Chaque dimanche matin depuis le 31 janvier, nous nous retrouvons à 10h avec Frère Benjamin et les paroissiens de l'Unité pastorale, via Zoom, pour un temps de partage autour de la Parole de Dieu. Et le Seigneur est là, au milieu de nous.

Cette idée est née lors d'une réunion de notre Equipe Relais. Alors que nous nous plaignions de la fermeture des églises pour Noël, l'un d'entre nous, membre des Focolari, a partagé son expérience d'une retraite mondiale, avec 500 personnes, via Zoom. Nous avons alors proposé de tenter l'expérience à notre petite échelle, d'abord dans notre paroisse Notre-Dame-des-Grâces, puis après un premier essai concluant, en Unité pastorale.

Le temps de partage se déroule comme suit. Frère Benjamin nous accueille. Puis l'équipe d'animation introduit le temps de partage par une prière ou un chant d'accueil. Nous lisons ensemble une des lectures et l'Evangile du dimanche. Tous les participants sont ensuite invités à partager leurs réflexions, méditations ou questions. Frère Benjamin conclut ce temps de partage par un court enseignement pendant lequel il répond aux différentes questions. Nous terminons par un temps de prière et la bénédiction finale de Frère Benjamin.

Une équipe d'animateurs, renouvelée chaque semaine, issue des quatre clochers de l'UP, prépare le déroulement : choix du premier texte, prières, chants, images, etc.

Malgré quelques balbutiements à la technique, la première réunion a été une belle surprise. Les paroissiens se sont connectés dès 9h45 pour tester le système et l'émotion des retrouvailles, au-delà de la barrière de l'informatique, nous a tous saisis. Quel plaisir de se retrouver, de se voir sans masque, d'échanger dans le respect et la confiance, et de se quitter nourris de la parole de Dieu. Quelle joie aussi de retrouver le sourire de Frère Benjamin.

Cette joie de la rencontre et du partage se poursuit dimanche après dimanche. Dans le respect des autres, chacun peut commenter ou poser des questions sur les lectures du dimanche. Frère Benjamin nous guide dans la compréhension de la Parole. Et nous nous quittons remplis de cette parole d'espérance qui nous soutient pendant toute la semaine.

Nous savons désormais qu'on peut partager des émotions, rencontrer l'Esprit Saint et prier en visio-conférence. Le Seigneur sait nous retrouver malgré le confinement.

L'expérience est tellement positive que nous envisageons de la poursuivre, à une fréquence plus restreinte, après le déconfinement. N'hésitez pas à venir nous rejoindre.

Quelques témoignages :

Une participante :

Bientôt dimanche ! Heureuse de pouvoir revoir les amis par ZOOM car oui nous retrouvons des paroissiens habituels mais nous découvrons d'autres personnes et apprenons à nous connaître. Eh oui, chaque dimanche nous nous retrouvons pour échanger sur les textes. Certains parlent, d'autres écoutent, chacun selon sa personnalité mais c'est super intéressant, nourrissant. Cela nous ouvre à voir les textes sous un autre angle parfois, à nous éveiller à la parole, à l'écoute des autres. Et puis, frère Benjamin répond aux questions, explique le texte. Après la bénédiction nous pouvons prendre des nouvelles des malades des personnes qui sont plus isolées... C'est une rencontre à ne pas rater... Merci à tous ceux qui se proposent pour préparer ces réunions avec passion et compétence »

Anne-Françoise :

« C'est extrêmement bienveillant. Entendre les commentaires et les questions des uns et des autres éveille un questionnement personnel et surtout un encouragement à continuer à chercher. C'est plus proche des

réunions des tout premiers chrétiens, je pense... Je n'aime pas l'outil informatique, mais c'est un passage obligé actuellement... C'est incroyable comme les paroles peuvent être une lumière durant la semaine... et surtout un encouragement »

Suzanne :

« Partager et prier en communauté, renforcer le lien avec les autres paroissiens, briser l'individualisme qui s'installe suite au confinement... bonne initiative à saluer ! » Comment faire pour y associer les non-participants « non-ordinateur » ? Une idée... ? Être présent à l'oratoire à la même heure. Lire les mêmes lectures, prier pour les mêmes intentions, partager si l'un ou l'autre le demande... tout cela pour les quelques personnes qui y seraient... Sans propagande pour ne pas dépasser les 15 personnes ?! »

Fabienne :

« C'est une joie que de me pencher sur les textes du dimanche à venir, de les méditer, de trouver une icône ou une image les illustrant... La recherche à deux pour la préparation - et le partage avec cette autre personne - est source d'enrichissement. »

Jeannine « Ce moment de partage est, pour moi, un moment de respiration, un bol d'air frais, un temps de sérénité, de paix, de communion (même virtuelle !) par la profondeur et la diversité des témoignages. Bref, une heure vitaminée pour bien commencer la semaine ! Merci à toute l'équipe pour la gestion de ce moment de convivialité pastorale. »

Claire :

« C'est une grande richesse de recevoir la Parole commentée de tant de façons différentes. Ces échanges m'ouvrent à approfondissement de la Parole et m'invitent à ouvrir des portes pour la mettre en pratique. J'ai senti la vie d'une communauté bien vivante."

Pour rejoindre ce partage via ZOOM : inscription auprès de

equiperelaisndg@gmail.com



CARÊME DE PARTAGE 2021.

Malgré l'absence de célébrations dominicales et donc de collectes les 4^e et 6^e dimanches de carême, comment participer activement à la campagne de carême 2021 d'Entraide et Fraternité ?

- Faire un don par le site internet (www.entraide.be) la page Facebook ou le compte Instagram d'Entraide et Fraternité, c'est possible. Le don en ligne est un moyen sécurisé, efficace et rapide pour faire un versement à Entraide et Fraternité.
- Vous pouvez également faire un virement sur le compte **BE68 0000 0000 3434** d'Entraide et Fraternité. Pour tout don supérieur ou égal à 40 €, vous bénéficierez d'une déductibilité fiscale à hauteur de 45 % du montant total de vos dons.
- Une pétition en ligne est lancée par Entraide et Fraternité en collaboration avec d'autres partenaires afin de réclamer l'annulation des dettes des pays du Sud détenues par l'État belge. Vous trouverez les informations sur le site www.entraide.be

L'OPÉRATION « UN CAMION POUR BONDO » : dernières nouvelles !

Ainsi donc, le « CAMION pour BONDO » est arrivé à destination...

Aux paysans de ce diocèse, il permet dorénavant d'écouler les produits de leur travail via les marchés locaux.



Pour nous il est réalisation d'un projet de solidarité dont nous sommes fiers ... grâce à vous, grâce à votre appui, grâce à votre contribution !

Avec le Père Etienne, Evêque de Bondo, avec notre ami Charles Claver, nous vous redisons merci !

Puisse « ce beau camion » parcourir longtemps les pistes du nord-est du Congo.

Philippe DEGOMME, Michel MOLITOR,
Jean SPRONCK

DU NOUVEAU POUR L'ORGUE DE TRIBUNE DE SAINTE-ANNE.



Grande nouvelle pour l'église Sainte-Anne, les amateurs de patrimoine et les férus de belle musique : l'orgue de tribune, muet depuis plus de 35 années, devrait rapidement revivre et résonner à nouveau !

Ce qui permet cette affirmation, c'est d'abord que le financement de sa

restauration est assuré : à 80 % par la région, le solde par notre commune. Merci donc à la région et à la commune.

C'est ensuite un calendrier, qui commence très bientôt : démontage de l'instrument à partir du mardi de Pâques, soit le 6 avril ; durée du démontage : environ 2 semaines ; puis restauration proprement dite, en atelier ; durée de cette restauration : 15-16 mois, ce qui nous mène à juillet-août 2022 ; enfin, remontage et réharmonisation dans l'église, qui devraient durer 3 ou 4 semaines. L'orgue pourra donc être entendu à nouveau, si tout va bien, à l'automne 2022.

L'auteur de projet (équivalent d'un architecte) est M. François Houtart. Le facteur d'orgues chargé des travaux est la firme Orgelbau Schumacher GmbH, d'Eupen, dirigée par M. Guido Schumacher.

Vous le savez peut-être, l'orgue et sa tribune sont classés, étant même le premier orgue classé en région bruxelloise sans que l'église qui l'abrite soit elle-même classée. Ce classement date du 22 décembre 2005.

Notre orgue, construit en 1870, est – pour reprendre les termes de l'arrêté de classement - d'une qualité exceptionnelle, ayant été conçu et réalisé par le grand facteur d'orgues Henri Vermeersch, de Duffel. Orgue de facture romantique, il est la seule œuvre de Vermeersch en région bruxelloise à avoir été intégralement conservée. C'est donc un élément important du patrimoine musical régional, dont notre paroisse et notre Unité pastorale peuvent être fières.

Vincent Joris, Président de la Fabrique d'église.

LA PAGE DES ENFANTS

Colorie ces 6 dessins.

Sais-tu à quel jour de la semaine sainte, ils correspondent ?



Illustrations Maïté Roche



Comme je suis, Dieu, notre père, tu me connais.

Merci de m'aimer comme je suis.

Merci pour ceux qui prennent soin de moi.

Moi aussi je peux prendre soin des autres, merci pour ce cadeau !